

Plus ou moins

par **Martial
DUMONT**

Y a des fois je vous jure, je ne comprends plus rien aux propositions politiques.

Donc, Marie-Martine-à-l'école Schyns propose d'aller tirer les enseignants préretraités de leurs pénates espagnoles, ardennaises ou provençales, pour revenir dispenser leur savoir aux gamins dans des classes surbondées. Paraît qu'il y a pénuries de profs, alors faut ressortir les vieilles gloires.

Ah, ceux qui sont partis il y a 5 ou 6 ans, ils vont apprécier de se retrouver face à des gaviots qui communiquent par smileys. Il va falloir leur expliquer comment on fait pour envoyer les devoirs par Snapchat et les corrections par Instagram. Et que sur les tableaux interactifs, on n'écrit pas avec une craie.

Sérieux, Marie-Martine-à-la plage, tu crois vraiment que les profs qui ont fui avant

de risquer le burn-out vont revenir ventre à terre dans la gueule du loup ? L'idée est d'autant plus saugrenue que de l'autre côté de l'échiquier politique (enfin plus tant que ça en fait), Pierre-Yves Jeholet propose, lui de réduire l'obligation scolaire. Fini l'école jusqu'à 18 ans ! À 15 ou 16 ans, hop ! tous au charbon. Comme ça, en travaillant jusqu'à 67 ans, ça fera 50 ans de boulot. Et si on est enseignant, on pourra même être rappelé au-delà !

N'empêche, les deux idées sont complètement antinomiques. Parce que si les mômes quittent l'école plus tôt... ben on aura besoin de moins de profs ! Donc, faut choisir : plus d'enseignants ou moins d'élèves. Ah ben oui que voulez-vous, de nos jours, on ne peut plus avoir le beurre, l'argent du beurre et le sourire de Marie-Martine-à la ferme.